

dit :) « Je suis sorti du monde ; pourquoi m'associerais-je au roi pour l'aider dans de telles besognes ? » Il dit donc au roi : « Permettez-moi de sortir du monde. — Mais vous êtes déjà sorti du monde, répliqua le roi ; pourquoi venez-vous de dire que vous désirez de nouveau sortir du monde ? » Il répondit : « O grand roi, maintenant je prends part à tous ces supplices et je fais souffrir des êtres vivants ; comment peut-on dire de moi que je suis sorti du monde ? » Le roi lui demanda alors : « O maître, dans quelle secte désirez-vous maintenant sortir du monde ? » Il répondit : « O grand roi, je désire sortir du monde en m'appliquant à la vie d'ermite. » Le roi lui dit : « Soit ; sortez du monde comme il vous plaira. »

Quand (Kâcyapa) se fut éloigné à une petite distance de la ville, il trouva une montagne à cent sommets, où il y avait des eaux courantes et des étangs pour se baigner et où les fleurs et les fruits étaient magnifiques et abondants ; il se rendit donc dans cette montagne et y construisit un ermitage ; dans cette montagne il se livra à la pratique de la sagesse hérétique ; il obtint la contemplation (samâdhi) d'ordre séculier et suscita en lui les cinq pénétrations surnaturelles (abhijñâs).

Dans le dernier mois du printemps, comme il avait mangé des fruits et des graines, les quatre éléments dont était composé son corps furent en désunion et c'est pourquoi, quand il urina, il laissa couler de la souillure. En ce temps, des cerfs et des biches en rut se poursuivaient en troupe les uns les autres ; (une de ces biches), qui était altérée, chercha de l'eau et but cette urine ; la souillure s'attacha à sa langue, puis la biche se lécha les parties génitales ; tant il est vrai que les conséquences des actes pour les êtres vivants ne peuvent être prévues ; à la suite de cela, (la biche) devint enceinte ; elle restait toujours à côté de l'ermitage à manger de l'herbe et à boire de l'eau.

Quand le terme de ses mois fut arrivé, elle mit au monde